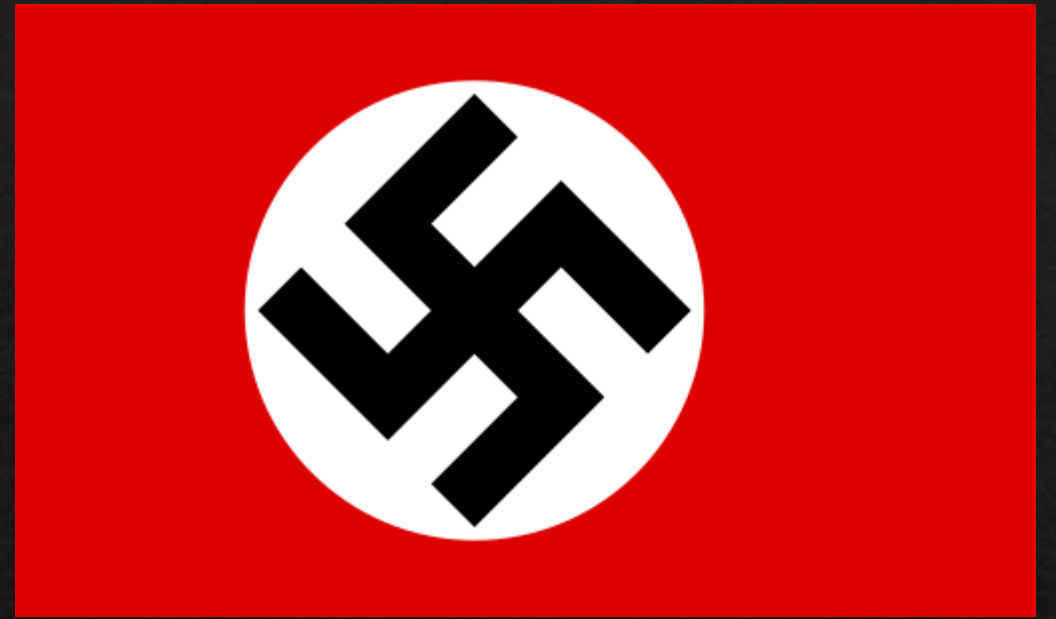




EIN VOLK,
EIN REICH,
EIN FUHRER

LEXIQUE :

Antisémitisme : comportement raciste fondé sur la haine des juifs et donc leur rejet.

Autodafé : destruction par le feu.

Boycotter : refuser de commercer avec un pays ou une société dans le but de faire pression.

Camp de concentration (un) : un camp où sont enfermés des individus jugés « dangereux » par les nazis. Ils sont soumis au travail forcé, à peine nourris, maltraités et souvent tués.

Culte de la personnalité (le) : admiration collective qui prend une dimension religieuse pour une personnalité politique. Le culte de la personnalité est organisé par l'Etat.

Embrigader ou endoctriner : Faire entrer dans un groupe, une communauté de pensée, par la contrainte ou la persuasion.

Eugénisme : amélioration biologique d'une population par sélection artificielle.

Gestapo (la) : « police secrète d'État » créée en 1933 par Goering mais gérée de 1933 à 1945 par Himmler disposant de tous les pouvoirs pour faire régner la terreur et arrêter les opposants au régime nazi.

Hégémonie : supériorité (suprématie) d'un peuple, d'une civilisation...

NSDAP : parti national socialiste des travailleurs allemands dirigé par Adolf Hitler plus connu sous le nom de parti nazi (national-socialisme).

Pangermanisme : doctrine qui pousse à unifier toutes les populations germaniques ou **germanophones** (parlant allemand).

Prélude : préliminaire, début, introduction.

Propagande : action exercée sur l'opinion pour l'influencer, la convaincre.

Régime totalitaire (un) : régime politique fondé sur la toute-puissance de l'Etat et d'un homme avec son parti. Il est caractérisé par l'embrigadement de la population, le contrôle total de l'économie et de la culture, le recours à la terreur (surveillance, arrestation, déportation).

Répression (réprimer) : action d'exercer des violences contre une personne ou un groupe.

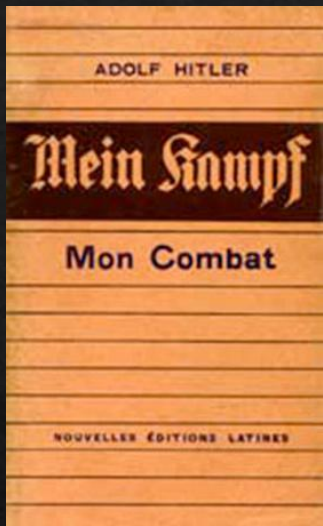
Slave : peuple d'Europe de l'Est.

S.S : Section Spéciale : Schutzstaffel (de l'allemand « escadron de protection ») dirigée par Himmler au pouvoir immense (un Etat dans l'Etat) gère entre autres les camps de concentration, espionnage, idéologie eugéniste...

Xénophobie : Peur de l'étranger entraînant son rejet.

La 1ere guerre mondiale, le traité de Versailles et leurs conséquences :

- Perte 10 % de la population (passant de 68 millions d'habitants à 61 millions).
- 11 millions soldats mobilisés
 - 4 216 000 blessés
 - 2 036 897 morts et disparus (militaires)
 - 478 500 pertes civiles
 - 1 152 000 prisonniers
- Perte plus de 13 % de son territoire.
- Perte totalité de ses colonies (soit 2 millions de km²).
- PIB par hab moins 30 %
- Réparations : 200 milliards de Marks-or négociés par les alliés mais seulement 20,6 milliards payés
- 9 millions de démobilisés = chaos et de nouvelles violences car aucun encadrement et pas d'emploi
- La chute de l'empire = désorientation de tout le pays
- Nombreux sont ceux qui adhèrent à l'idée du « coup de poignard dans le dos » (trahisons république de Weimar par ex)
- Démobilisés rejoignent les milices paramilitaires pour combattre les mouvements révolutionnaires sur (modèle russe) c'est-à-dire les communistes. De futurs nazis de haut rang y ont fait leurs armes comme Rudolf Höss (futur commandant du camp d'Auschwitz).
- République de Weimar utilise ces groupes paramilitaires pour écraser les mouvements révolutionnaires comme les Spartakistes de Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht. Ce sont les fuurs S,A (Sections d'Assauts nazies) = recours violence banalisée contre communistes.



Quelques infos sur Mein Kampf

Hitler n'écrivit pas à proprement parler Mein Kampf : pendant sa détention à la prison de Landsberg, consécutive au putsch manqué de la Brasserie en 1923 (visant à renverser la république de Weimar), à Munich. Il le dicta en 1924 à ses codétenus (condamné à 5 ans, il ne fit que 9 mois). Dans sa « nouvelle Bible », Hitler annonce une imminente apocalypse que seule sa propre « génialité » saura détourner de la tête des Allemands, voire de l'espèce humaine.

Mein Kampf (« Mon combat ») promeut les composantes clés du nazisme : un antisémitisme enragé, une vision du monde raciste et une politique étrangère agressive visant à conquérir le Lebensraum (espace vital) en Europe de l'Est surtout mais en fait « L'Allemagne ne sera vraiment l'Allemagne que lorsqu'elle sera l'Europe ».

Les premiers chapitres du livre fabriquent la légende d'Hitler. Son inspiration ? Il a parcouru les livres de quelques philosophes. Il exprime souvent que la parole à plus de valeur que l'écrit, « la puissance magique de la parole [sic] ». Il fustige ainsi les « snobs et chevaliers de l'encrier » parce que « jamais les grandes révolutions de ce monde ne se sont faites sous le signe de la plume d'oie ».

En décembre 1933, le "Völkischer Beobachter" (organe officiel du parti nazi) annonçait que "Mein Kampf" devait devenir "la Bible du peuple allemand", destinée, selon les termes de Hitler, à le "fortifier" dans sa "mission rédemptrice". D'abord confidentiel, l'ouvrage se vend à 1,5 million d'exemplaires jusqu'en 1935. Dès 1936, il devient le cadeau de mariage de l'État aux couples allemands. L'historien Ian Kershaw évalue le tirage à 10 millions d'exemplaires en allemand jusqu'en 1945, soit près d'un foyer allemand sur deux.

Les premiers chapitres du livre fabriquent la légende d'Hitler. C'est une autobiographie enjolivée par l'auteur.

La suite n'est pas un programme mais une succession d'idées qui vont être le fondement de l'idéologie nazie.

Le **national-socialisme** plus couramment désigné en français sous l'abréviation **nazisme**, est l'idéologie politique du Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP), parti politique d'extrême droite fondée en 1920.

Il exprime souvent que la parole a plus de valeur que l'écrit, « *la puissance magique de la parole [sic]* ». Il fustige ainsi les « *snobs et chevaliers de l'encrier* » parce que « *jamais les grandes révolutions de ce monde ne se sont faites sous le signe de la plume d'oie* » .

En décembre 1933, le "Völkischer Beobachter" (organe officiel du parti nazi) annonçait que "Mein Kampf " devait devenir "la Bible du peuple allemand", destinée, selon les termes de Hitler, à le "fortifier" dans sa "mission rédemptrice". D'abord confidentiel, l'ouvrage se vend à 1,5 million d'exemplaires jusqu'en 1935. Dès 1936, il devient le cadeau de mariage de l'État aux couples allemands. L'historien Ian Kershaw évalue le tirage à 10 millions d'exemplaires en allemand jusqu'en 1945, soit près d'un foyer allemand sur deux.

Extraits de Mein kampf

1 : « Notre doctrine écarte l'idée démocratique. Il ne doit pas y avoir de décisions prises à la majorité. La décision sera prise par un seul homme qui possédera seul l'autorité et le droit de commander »

« Les hommes d'un même sang doivent appartenir au même Reich (Etat). Le mouvement national-socialiste doit rassembler notre peuple pour marcher sur la route qui le conduira de son espace vital, actuellement restreint, à la possession de terres nouvelles. »

2 : « Un groupe a conscience de sa supériorité raciale, c'est le groupe de la race des Seigneurs et des Guerriers. La plus grande de toutes est la race allemande. Une fraction restreinte, mais puissante, de la population mondiale a choisi le parasitisme. L'espèce la plus dangereuse de cette race est la race juive. Le Juif est celui qui pousse le plus ardemment aujourd'hui à la destruction de l'Allemagne ».

« L'État raciste devra faire de la race le centre de la vie de la communauté, veiller à ce qu'elle reste pure.. La nation allemande ne pourra plus s'élever de nouveau si l'on n'envisage pas résolument le problème de la race, et par suite de la question juive »

« Un groupe mène la lutte avec franchise, audace et conscience de sa supériorité raciale. C'est le groupe des races de Seigneurs et de guerriers. [...] Mais elles savent aussi prendre le glaive à la main si l'on menace leur liberté ou si les races inférieures refusent à leur descendance un espace vital [...]. De ces races, la plus grande est la race allemande. [...] Tout ce dont nous jouissons aujourd'hui de civilisation humaine, toutes les réalisations de l'art, de la science et de la technique, sont presque exclusivement les fruits du génie créateur de l'Aryen. Une fraction restreinte, mais puissante, de la population mondiale a choisi le parasitisme. [...] L'espèce la plus dangereuse de cette race est la juiverie. [...] Chaque Allemand dispose d'une surface de 100 m de long sur 45 m de large. Or à chaque minute qui s'écoule, la surface dont dispose chaque allemand se rétrécit de plus en plus. Chaque Russe dispose d'une surface 8 à 10 fois plus grande que nous. [...] Dessinées (les frontières) par des hommes, elles peuvent être changées par d'autres hommes ».

3 : « Il est absurde de croire que le droit de surveillance sur ses jeunes citoyens cesse pour l'État au moment où ils quittent l'école, pour ne rentrer en vigueur qu'au moment où ils font leur service militaire. Ce droit est un devoir permanent... Le but de l'éducation doit aussi fournir à l'État raciste le moyen de développer sa fierté nationale... l'enseignement et l'éducation doivent être organisés de sorte que le jeune homme soit, en sortant, un Allemand intégral. Il faut implanter dans les jeunes cœurs l'union intime du nationalisme et du sentiment de la justice sociale ».

4 : « Ce que le peuple allemand doit à l'armée se résume en un mot : tout. L'armée inculquait le sens de la responsabilité.. créait le courage personnel... formait à la force de décision. Mais le plus haut mérite que l'on doive attribuer à l'armée c'est, à l'encontre du principe juif de l'adoration du nombre, d'avoir maintenu le principe de la foi en la personnalité »

5 : « La doctrine juive du marxisme rejette le principe aristocratique observé par la nature.. Si le juif, à l'aide de sa profession de foi marxiste, remporte la victoire sur les peuples de ce monde, son diadème sera la couronne mortuaire de l'humanité.. en me défendant contre le juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur ».

6 : « A propos de la Russie soviétique.. On ne traite pas avec des individus pour qui aucun accord ne serait sacré car ils sont non pas représentants de l'honneur et de la vérité mais bien ceux du mensonge, de la duperie, du vol, du brigandage, du pillage.. »

L'idéologie raciste d'Hitler

La race supérieure

Les Aryens: groupe dominant = peuples germaniques et scandinaves.

Les races tolérées

Les peuples libres sont composés des Latins (Français, Espagnols, Italiens,...) et des Japonais. Ils restent très haut dans la hiérarchie des races mais ils doivent être dominés par les Aryens.

Les races d'esclaves

Les Slaves (Pologne, Biélorussie, URSS, Ukraine, Pays baltes, Balkans, ...), des Africains et des Asiatiques. Ce sont des êtres humains, mais ils doivent être réduits en esclavage. * La Pologne est le pays ayant perdu le plus de population au cours de la Seconde Guerre mondiale. La culture polonaise fut enterrée, car on la germanise. Il y a eu une éducation clandestine.

Les sous-hommes

Les Juifs, les Tziganes, les prostituées, les homosexuels, les témoins de Jéhovah, les handicapés. Ils sont considérés comme des races inférieures et nuisibles devant être éliminés.

L'Allemagne de 1920 à 1938

Fin 1ereGM = disparition empire allemand, **création république Weimar**

1920
Création du NSDAP
(parti nazi)

8 novembre 1923
Putsch raté
d'Hitler à Munich

= emprisonnement et rédaction livre programme
« Mein Kampf » (Mon combat).

Victoire élections législatives juillet 1932 du NSDAP

**1930 à
mars 1933**
Succès
électoraux
du NSDAP

30 janvier 1933
Hitler chancelier

27-28 février 1933

Incendie Reichstag (parlement) = interdiction partis de
gauche (PC et PS) + suppression libertés individuelles et
collectives

1934 : mort président Hindenburg = Hitler devient président +
chancelier = Reich führer (pleins pouvoirs) = Fin république de Weimar

septembre 1935
Lois antisémites
de Nuremberg



Complément en 1938

9-10 novembre 1938
Nuit de cristal

